

# A PROPOS DE L'EMPOISONNEMENT DES ARBRES TROPICAUX

M. de NEEF, auteur de l'article « Utilisation de la hachette injectrice dans les essais d'empoisonnement arboricide en Côte-d'Ivoire », publié dans le

n° 160 (mars-avril 1975) de notre revue, nous a fait parvenir les précisions suivantes :

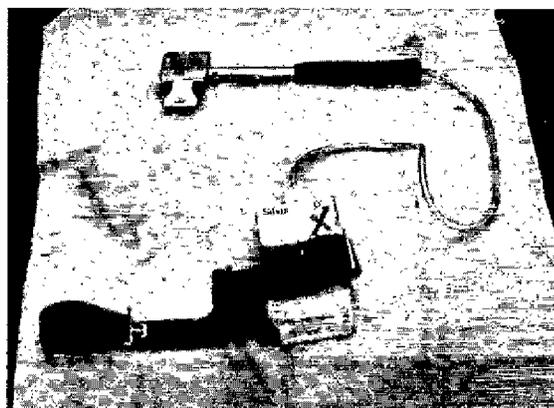
## LA HACHETTE INJECTRICE ET SA MISE EN ŒUVRE. LES RÉSULTATS

Le matériel comprend :

- une ceinture,
- un porte-bidon,
- un bidon d'une contenance d'un litre,
- un tuyau souple reliant le bidon à la hachette,
- la hachette proprement dite d'un poids de 1,500 kg.

La mise en œuvre de ce matériel peut être le fait d'un homme seul, qui garde une main libre pendant le travail, si l'accès aux arbres à empoisonner a été préparé et si la base des troncs des arbres à empoisonner est dégagée de toutes lianes et autres végétaux gênants ; dans le cas contraire l'ouvrier chargé de l'empoisonnement à la hachette injectrice devra être aidé par un ou deux manœuvres suivant l'importance des travaux de nettoyage nécessaires pour accéder aux arbres et procéder à leur empoisonnement. La consommation de produit (Silvisor 510 utilisé pur) est de 1,2 l/ha en moyenne en forêt dense humide.

L'ouvrier porteur d'un bidon plein et d'une réserve de 5 l de produit (soit en tout 6 l de produit) a donc une autonomie de travail de 5 ha. Son approvisionnement ultérieur n'offre aucune difficulté.



*La hachette injectrice Ansul.  
Une matelle rigide permet le transport de ce petit matériel.*

Un Chef d'équipe peut contrôler plusieurs ouvriers ou groupes d'ouvriers.

Les résultats obtenus en forêt dense humide sont ceux exposés dans la communication présentée au symposium sur le désherbage.

## L'EMPOISONNEMENT AU P 80. LE MATÉRIEL, SA MISE EN ŒUVRE

La technique actuelle d'empoisonnement employée par la SODEFOR résulte :

a) d'essais à l'échelle industrielle effectués de 1956 à 1959 en forêt dense (humide et semi-décidue) en Côte-d'Ivoire. Ces essais font l'objet d'un

rapport de P. MARTINOT-LAGARDE de juillet 1959 intitulé « Résultats de l'empoisonnement par phyto-hormones des arbres gênants de la forêt dense en Côte-d'Ivoire » publié par le C. T. F. T. NOGENT ;

b) d'une « Note technique sur l'utilisation des phyto-hormones pour l'élimination des arbres

gênants en forêt dense » en date du 20 juillet 1964 de J. HURT (publiée par le C. T. F. T. Côte-d'Ivoire). Cette note reprend les résultats des essais mentionnés ci-dessus, les résultats d'essais effectués au Gabon ainsi que les résultats de nouveaux empoisonnements pratiqués en forêt dense humide en Côte-d'Ivoire en 1961.

De tous ces essais il résulte que l'empoisonnement des arbres gênants en forêt dense en Côte-d'Ivoire peut être réalisé avec au moins 90 % de réussite (après 2 ans d'empoisonnement) en employant la technique suivante :

— **Epoque de traitement** : les mois d'avril, août et octobre sont les plus favorables ; de novembre à mars les résultats sont moyens ; les mois de mai, juin, juillet et septembre sont défavorables. Le traitement devra être appliqué les jours secs ou tout au moins si aucune pluie n'est à craindre dans les six heures qui suivent le traitement.

— **Préparation des arbres** : ouverture d'entailles malaises (deux entailles continues et horizontales sur toute la circonférence atteignant l'aubier sans détacher le copeau d'écorce correspondant). La première entaille sera ouverte le plus bas possible (à proximité de la zone du collet), la seconde à 0,80 m au-dessus de la première. Pour l'exécution des entailles on utilisera la hachette d'un poids total de 1 kg environ ; l'emploi de la machette est à proscrire.

— **Produit utilisé** : le P 80 de Proclida a été retenu (bien que d'autres produits commerciaux soit à base de 2-4-5 T soit à base de 2-4-D et de 2-4-5 T aient donné des résultats comparables) ; le P 80 est utilisé en solution dans du gaz-oil ou du distillate à la concentration de 2 %.

A noter que le Tormona de B. P. aurait tendance actuellement à supplanter le P 80 parce que moins cher à l'achat et utilisé en concentration identique au P 80.

— **Application de la solution** : la solution est appliquée en pulvérisation sur la bande d'écorce située juste au-dessus des entailles jusqu'à ruissellement dans la gorge des entailles. Le matériel utilisé pour ce travail est le pulvérisateur Plat-Colimax ; c'est un pulvérisateur à dos à pression préalable, métallique et assez lourd mais robuste, d'une capacité de 10 l. L'avantage du pulvérisateur à pression préalable est que l'ouvrier garde une main libre pendant son travail et peut mieux concentrer son attention sur la bonne exécution de

celui-ci qu'avec un appareil à pression entretenue.

A noter que ce matériel Platz n'est plus importé actuellement en Côte-d'Ivoire et qu'il est progressivement remplacé, au fur et à mesure de l'usure, par des pulvérisateurs à dos Berthoud à pression préalable mais en matière plastique, plus légers et de même capacité. Ce dernier matériel semble donner satisfaction.

La consommation de solution est en moyenne de 50 l/ha soit 1,2 l/ha de produit commercial (P 80 ou Tormona).

— **Exécution de l'empoisonnement** : une équipe composée de :

- un Chef d'équipe,
- un manœuvre chargé d'approvisionner la solution au pulvérisateur,
- un manœuvre chargé de la pulvérisation de la solution,
- quatre manœuvres équipés de hachettes chargés de dégager l'accès aux arbres et de leur ceinturage.

— **Approvisionnement de la solution** : l'approvisionnement de une ou plusieurs équipes d'empoisonnement en solution se fait en bordure de route au moyen de fûts de 200 l.

Les différentes modalités d'empoisonnement au P 80 sont donc parfaitement définies pour une réussite à 90 %. Il y a lieu toutefois d'observer que, dans la pratique, la réalisation des empoisonnements par la SODEFOR n'est pas exécutée conformément au schéma ci-dessus :

— pour des raisons d'organisation de travail sur les chantiers, les empoisonnements sont surtout effectués entre novembre et mars soit dans la période de réussite moyenne ;

— Les divers travaux : hauteurs des entailles, exécution des entailles, pulvérisation de la solution, etc... ne sont pas toujours exécutés avec tout le soin voulu, ce qui est inévitable pour des chantiers importants.

Il en résulte que bien souvent dans la pratique le pourcentage de réussite sur les chantiers se situe entre 60 et 70 % et entraîne l'exécution d'empoisonnements complémentaires soit la même année, après les plantations, soit l'année suivante. Ceci explique que dans la communication présentée au symposium sur le désherbage le pourcentage de réussite de l'empoisonnement au P 80 à Yapo n'est que de 53 % à 15 mois (le pourcentage de mortalité après 24 mois devant se situer entre 60 et 70 %).